



L' *École normale supérieure* et l' *Institut
des Textes et Manuscrits Modernes*
(CNRS), vous invitent à participer au
« Séminaire Nietzsche 1999 »:

Les séances se tiendront
à l'École normale supérieure
45, rue d'Ulm, 75005 Paris

Entrée libre

Le programme du séminaire et les résumés
des conférences seront disponibles sur
Internet à l'adresse <http://www.item.ens.fr>

Nietzsche, le temps, l'histoire

Séminaire Nietzsche 1999

organisé par Paolo D'Iorio

Paris, École normale supérieure, février-mai 1999

Quel que soit l'état que le monde puisse jamais atteindre, il faut qu'il l'ait atteint et non pas une seule fois, mais d'innombrables fois. Tel cet instant même : il s'était déjà produit une fois et de nombreuses fois, et il reviendra de même, toutes forces exactement distribuées telles qu'elles le sont maintenant ; et de même en est-il de l'instant qui enfanta celui-ci et de celui qui sera l'enfant de l'instant actuel.

Dès l'instant que cette pensée est là, se modifie toute couleur, et il y a une nouvelle histoire

FP 11 [147] et 12[226] 1881

L'État a la prétention de dire son mot et même le dernier mot sur les problèmes de la culture : comme si l'État n'était pas seulement un moyen, un moyen très subalterne, de la culture !.. " Un Reich allemand " – combien de "Reich allemands " ne donnerait-on pas pour un seul Goethe !... Toutes les grandes époques de la culture ont été, politiquement, des époques pauvres.

FP 19[1] 1888

Comprendra-t-on un jour, voudra-t-on enfin comprendre, ce qu'était la Renaissance ?

l'inversion des valeurs chrétiennes : une tentative, entreprise avec tous les moyens, avec tous les instincts, avec tout le génie possible, pour faire triompher les valeurs contraires, les valeurs aristocratiques... Il n'y a eu jusqu'à présent qu'une grande guerre, celle-là ; il n'y a pas eu de question plus cruciale que celle que posait la Renaissance – ma question est celle-là même qu'elle posait.

L'Antéchrist, § 61

Que la valeur du monde réside dans notre ininterprétation [...] que les interprétations aient été

mercredi 10 février 1999 (14h15-16h Salle Beckett)

Paolo D'Iorio (CNRS), *Nietzsche et l'éternel retour. Genèse et interprétation*

jeudi 25 mars 1999 (14h15-16h Salle Cavallès)

Patrick Wotling (Université Paris IV), *La culture comme problème*

mercredi 14 avril 1999 (14h15-16h Salle Beckett)

Giuliano Campioni (Università di Lecce), *Nietzsche et la Renaissance italienne*

mercredi 12 mai 1999 (14h15-16h Salle Beckett)

Günter Abel (Technische Universität Berlin), *Vérité et interprétation*

mercredi 26 mai 1999 (14h15-16h Salle Beckett)

Marc Crépon (CNRS), *Quelques observations sur le concept de race chez Nietzsche*

jusqu'à présent des appréciations d'après une perspective particulière, grâce auxquelles nous nous maintenons en vie, c'est-à-dire en volonté de puissance, d'accroissement de puissance, que toute élévation de l'homme entraîne avec soi le dépassement d'interprétations plus étroites, que tout renforcement atteint, toute extensions d puissance ouvre de nouvelles perspectives et fasse croire à de nouveaux horizons – cela imprègne tous mes écrits. Le monde qui nous concerne est faux, c'est-à-dire qu'il n'est pas état de fait mais invention poétique, total arrondi d'une maigre somme d'observations : il est « fluctuant », comme quelque chose en devenir, comme une erreur qui se décale constamment, qui ne s'approche jamais de la vérité : car – il n'y a pas de « vérité ».

FP 2[108] 1885-1886

Croyez-moi : cette invasion répugnante de dilettantes rébarbatifs qui prétendent avoir leur mot à dire sur la "valeur" des hommes et des races, cette soumission à des "autorités" que toutes les personnes sensées condamnent d'un froid mépris ("autorités" comme Eugen Dühring, Richard Wagner, Ebrard, Wärmund, Paul de Lagarde – lequel d'entre eux est le moins autorisé et le plus injuste dans les questions de morale et d'histoire ?), ces continuelles et absurdes falsifications et distorsions de concepts aussi vagues que "germanique", "sémitique", "arien", "chrétien", "allemand" – tout ceci pourrait finir par me mettre vraiment en colère et me faire perdre la bonhomie ironique, avec laquelle j'ai assisté jusqu'à présent aux velléités virtuoses et aux pharisaïsmes des Allemands d'aujourd'hui. – Et, pour conclure, que croyez-vous que je puisse éprouver quand des antisémites se permettent de prononcer le nom de Zarathoustra ?

Nietzsche à Theodor Fritsch, le 29 mars 1887